

CORSICA 2010
Pilote G730DG et Moto Dax 125 en route

Dimanche – Arrivée en Corse : Bastia-Sartene

18h00 : Nous arrivons au port de Toulon après quelques heures d'autoroute. Nous avons réservé sur la toute nouvelle ligne Toulon-Bastia avec MobyLines, le tarif était la moitié de ses deux concurrents. Le départ est prévu à 20h00, la nuit promet d'être longue, car nous avons pris le parti de ne pas réserver de cabine. Nous avons donc dormi sur les sièges prévus à cet effet. Ce n'est pas super confortable, mais finalement, cela nous aura permis de somnoler quelques heures. L'arrivée, au lever du jour, vers 6h00 nous fait découvrir Bastia sur un magnifique lever de soleil. Direction Piana, nous traversons la Corse sur sa largeur.

Après avoir traversé le magnifique col de Vergio, et des tribus de sympathiques cochons sauvages, nous arrivons sur les Calanches de Piana sur les coups de 11h. Nous trouvons une place près de la

tête du chien, et partons à la découverte du sentier menant à une vue sur le "Château Fort", immense massif rocheux, prétendument en forme de château. Après quelques erreurs de parcours, nous menant à des sentiers plus propices à l'escalade qu'à la randonnée, nous retrouvons enfin les traces rouges indiquant le sentier menant au belvédère de rochers. La vue y est magnifique, imprenable sur le golfe de Porto, et sur le village de Piana. Ayant erré par manque de rigueur dans le suivi du sentier, nous revenons au camping-car une heure et demie après.

Nous prenons ensuite la route vers Sartene, où nous devons retrouver mon oncle François et ma tante Maryse, partis une

semaine plus tôt. Nous arrivons

le soir vers 18h30, et visitons ensemble le village de Sartène, et ses ruelles pavées. Le parking où nous sommes arrivés pourrait servir de dortoir, cependant, à la vue d'une voiture caillassée, nous préférons, dans le doute, tracer dans un petit village à proximité, Tizzano. Nous mangeons et dormons près d'une plage à l'entrée du village, dans un petit parking en terre, près d'une trappe de traitement des eaux, qui nous a fait un petit peu peur en arrivant (bruits, odeurs?) ; mais cette peur s'est avérée injustifiée, et d'ailleurs, nous a permis de nous lever dans un panorama magnifique d'eaux turquoises et transparentes. Aucun regret!



Lundi : Sartene – Bonifacio

Nous reprenons la route après le petit déjeuner en direction de Bonifacio. En revenant sur la sortie de Sartene, à 2km de l'embranchement à la route de Bonifacio, nous rencontrons un barrage de gendarmerie. Le gendarme présent pour bloquer nous dit qu'il y a eu un "règlement de compte", et que la route sera inaccessible jusqu'à 14h. Il nous indique alors un itinéraire alternatif, passant par Grossa. Cette alternative, seul choix possible



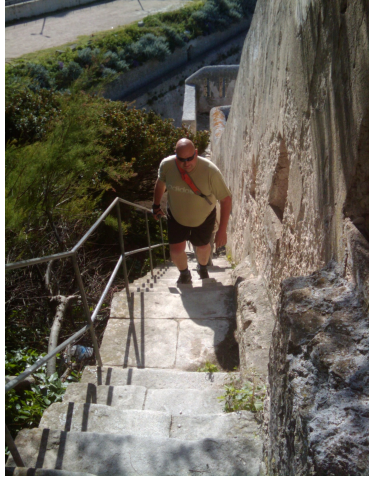
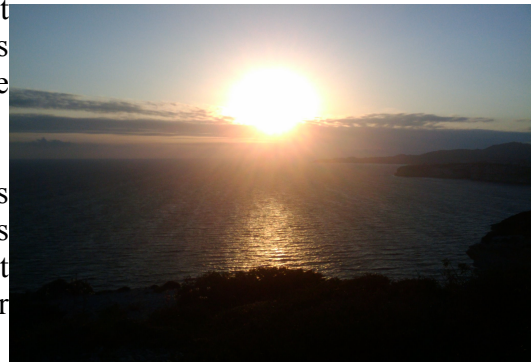
jusqu'à 14h s'est avérée être d'un décor magnifique, parsemé de plages superbes, mais nous aurons remplacé 2km de bonne route par 30 km environ de lacets. Pour le coup, nous déjeunons à Sartene, au parking où nous avons rejoint Maryse et François. Puis nous repartons sur Bonifacio, l'estomac plein.

Nous nous garons au port, au pied de Bonifacio. Par chance, il y a quelques places adaptées à nos engins.

L'accès à la ville haute se fait par une série de marches et de tunnels. La ville est restée fidèle à notre souvenir, magnifique. Les voies piétonnes, assaillies par les touristes lorsque nous l'avions visitée il y a quelques années, sont aujourd'hui relativement vides, et les automobiles peuvent d'ailleurs y accéder sans le moindre problème, chose qui aurait été difficilement

imaginable dans le contexte de l'époque. Mais il est vrai que nous étions aussi plus proche de la saison (fin mai), alors que là, nous ne sommes qu'en avril.

Après quelques doutes sur l'identité du fameux "grain de sable", nous retrouvons les camping cars et les dirigeons vers le phare où nous passerons une nuit venteuse. La vue y est imprenable sur la cité, et nous profiterons d'un coucher de soleil digne de l'effort réalisé pour trouver un emplacement à peu près plat.



Mardi : Bonifacio – Porto Vecchio



Au petit matin, la vue sur la ville de Bonifacio est magnifique. Nous prenons la route vers Porto Vecchio, et commençons par visiter la place de Palombaggia. Cette plage est somptueuse, avec des contrastes de bleu dans l'eau, et un sable blanc et fin impressionnants. Une petite trempette et nous cherchons un coin pour déjeuner, que nous trouvons justement sur la route de Palombaggia. D'ailleurs, nous avons repéré un petit coin au bord de la rivière dès le début de la route de Palombaggia.



Cependant, comme elle est très ombragée et qu'il y a des frileux dans l'équipage, nous préférons le parking d'une paillote fermée en cette saison. Nous digérons en visitant la citadelle de Porto Vecchio. Un parking à 500m de l'entrée de la citadelle nous permet de nous approcher. Porto Vecchio n'est pas à mon sens une ville criblée de monuments, mais cette discrétion a son charme. La vue de la citadelle sur le port laisse entrevoir les salines.

Puis nous décidons de nous approcher des Aiguilles de Bavella. La température descend au fur et à mesure que nous montons, et il est probable que la nuit approche les 9°. Le panorama est vraiment très beau, à proximité du barrage de L'Ospedale. La traversée de Zona, puis nous cherchons un coin pour dormir, que nous trouvons à 1218m, en haut du col de la Bavella. La fraîcheur du soir est l'occasion d'une bonne soupe à l'oignon.

Mercredi : Aiguilles de Bavella – Solenzara

Au matin, nous partons du col de Bavella, où une nuit fraîche a été réparatrice, en randonnée vers le trou de la bombe. Le climat très favorable rend la randonnée très agréable. Une heure de marche plus tard, nous arrivons sur un panorama sur le trou de la Bombe. Pause photos, et nous voici repartis vers les camping cars.



Nous déjeunons sur place, au soleil, puis repartons sur Solenzara. Sur la route, nous faisons le plein d'eau auprès d'une fontaine, et un peu plus loin, rencontrons un gang de cochons sauvages qui nous dépouillent des croûtons de pains rassis restés au fond de nos placards ainsi que de quelques épiluchures de fruits. Enfin, nous arrivons à Solenzara.



Cette halte est l'occasion d'un "bain thalasso" naturel. En effet, une rivière se jette dans la mer à travers la plage. Les flux d'eau douce rencontrent les flux et reflux d'eau salée, se réchauffent et réalisent un bain bouillonnant digne des plus grands centres de thalassothérapie. C'est un plaisir absolu accompagné d'un "plus", l'eau n'est pas salée! Le soir, nous nous dirigeons vers Aleria, où nous trouvons un petit coin de tranquillité à proximité du lac de Diana, au premier accès indiquant le lac de Diana depuis Aleria sur la route de Bastia.



Jeudi : Aleria – Corte



Ce jeudi matin, nous sentons que le retour approche et qu'il va falloir se préparer à prendre le bateau. Je me rends compte que nous avons dormi près d'un myrte, arbre dont la fleur est exploitée pour en faire une liqueur. Mais les locaux nous mettent le doute en nous disant que le myrte ne peut pas fleurir en cette saison.

Nous nous dirigeons vers Corte. En chemin, nous nous arrêtons près d'un pont genois pour manger. Puis nous repartons vers Corte. Aux premiers abords, nous sommes un peu déçus, car nous nous attendions à un petit village de

montagne. Effectivement, l'entrée de la ville ressemble énormément aux entrées de ville continentales. Cependant, en nous approchant de la citadelle, nous découvrons le coeur historique de la ville, perchée sur la montagne. Après quelques emplettes, nous tentons un passage dans la vallée de Restonica.

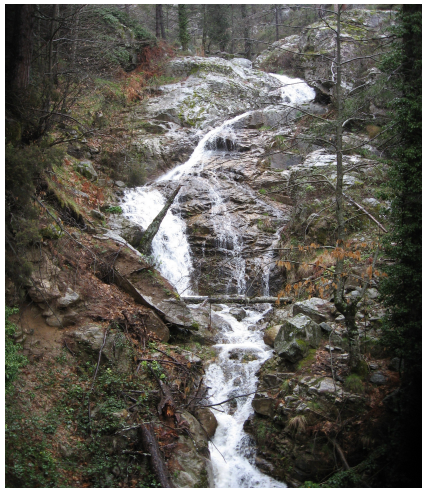
Malheureusement, nous devons faire demi tour devant un panneau interdisant l'accès à tout véhicule de plus de 1,90m de large.

Nous décidons de passer la nuit dans un terrain vague à proximité. Il est bruyant et laid, mais a l'avantage d'être à proximité de la vallée que nous voudrions voir à moto. Ce soir, il

pleut, mais j'espère que demain aura un climat plus adapté à cette visite.



Vendredi : Corte – Bastia



Ce matin, la pluie ne s'est pas calmée. Elle se calme de temps en temps, mais quelques minutes après, cela reprend de plus belle. Nous profitons d'une accalmie pour sortir la moto, afin de faire la vallée de la Restonica. Le paysage, malgré la pluie incessante est splendide. Évidemment, nous n'apprécions pas le décor à sa juste valeur, trempes comme des soupes. Nous montons d'un trait la route jusqu'aux premiers parkings, car la pluie incessante nous tabasse. En redescendant, une courte accalmie nous permet de prendre quelques vues. Il est fort dommage que nous soyons pressés par le



bateau, j'aurais bien attendu une journée que ce temps se calme pour refaire le parcours avec un climat plus favorable...

Nous retournons sur Bastia, et affrontons la circulation dense des vendredis soir. Heureusement,



nous avons prévu large au sacrifice de derniers souvenirs. L'ouverture du parking d'embarquement se fait 30 mn avant l'heure limite indiquée sur le ticket. Je trouve cette méthode un peu déplacée car rien n'est réellement prévu pour les camping cars qui sont quelques minutes en avance, et le créneau pendant lequel nous devons nous présenter est bien trop court. Mais en arrivant en avance, l'on se



fait systématiquement refouler, ce qui est très agaçant lorsque le seul parking gratuit est jalonné de panneaux d'interdiction de stationner aux



camping cars, panneaux qui, bien que illégaux (il n'existe aucune différenciation entre automobile et camping-car dans le code de la route, permettant de discriminer ainsi les vacanciers), peuvent pourtant faire l'objet d'un contredanse.

Les 2x10 heures de traversées ne sont pas particulièrement agréables, mais cela valait bien le coup de les réaliser.

Nous finirons le week end sur la route, tranquillement, avec une halte déjeuner à Beaucaire (près de Arles), sur une péniche-restaurant, dans le port, puis une nuit à Ballargues, près d'une complexe scolaire. Le dimanche midi se fera près des plages de Sete, avant un retour à la maison.